

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 27 (1990)
Heft: 998

Artikel: La dernière chance des femmes
Autor: Kappeler, Beat
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1020366>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La dernière chance des femmes

La politique des travailleurs étrangers sera à assouplir dans le cadre du marché intérieur. Toute l'économie — en dehors des quelques branches qui aujourd'hui abusent des saisonniers — voit d'un œil favorable la possibilité de faire venir des immigrés plus qualifiés, des spécialistes. Une fois de plus les femmes suisses risquent de payer la facture.

Le taux d'activité des femmes en Suisse est en effet parmi les plus faibles qui soient recensés. Pire, ce taux est encore plus bas pour les femmes ayant une qualification bonne ou supérieure. On entrevoit facilement le scénario qui se dessine à l'horizon: au lieu de mobiliser le potentiel humain et économique que sont les femmes bien qualifiées ou encore mieux qualifiables, l'économie suisse choisira une fois de plus la voie de la facilité: un recours accru à la main-d'œuvre étrangère.

En fait cette voie sera plus onéreuse que les quelques aménagements nécessaires à la meilleure intégration des femmes dans l'activité économique.

Les conditions d'un changement

Que faudrait-il? Il faudrait instaurer un congé parental d'une douzaine de mois ou plus pour chaque partenaire. Il faudrait des garanties et surtout une formation pour permettre le réemploi. Il faudrait un congé en cas de maladie des enfants. Enfin il faudrait des écoles qui prennent soin des enfants à midi, culinairement et culturellement parlant. Chaque instituteur ou institutrice qui se contente de se consacrer deux, trois heures le matin et l'après-midi à sa classe empêche vingt autres parents, dont la plupart des femmes, de travailler ou d'avoir des loisirs cohérents. Celui qui comme l'auteur a joui d'une éducation dans un internat catholique sait apprécier ce temps d'école intégré.

Que de temps passé à jouer, à faire de la musique, du théâtre, du sport, pendant ces heures. On est loin des crèches chinoises des années cinquante dont beaucoup de Suisses se méfient.

Toute ces mesures sont moins onéreuses que les coûts causés par une immigration supplémentaire ou par l'existence de branches à valeur ajoutée défaillante comme le sont actuellement l'hôtellerie et la construction.

Mais pour mener à bien une telle réforme, il faudrait une vision d'en-

semble des problèmes et la volonté politique de la réaliser.

Une chance se perd

Et lorsqu'on parle de potentiel humain et économique, n'oublions pas l'effet le plus humain de cette politique «féministe» du marché du travail: un taux de natalité plus élevé pourrait bien paradoxalement résulter de cet accueil fait aux femmes voulant poursuivre leur carrière économique. Car les comportements changeront partout — les femmes se créeront une autre vie, mais les hommes seront eux aussi plus facilement associés aux conséquences de la reproduction de leur genre. La Suède connaît un taux d'activité des femmes de presque 80% (la Suisse de moins de 50%), mais il y naît davantage d'enfants que dans nombre de pays à taux d'activité féminin faible.

Mais voilà. La Suisse est très mal préparée, psychologiquement et institutionnellement. Une chance sérieuse, et peut-être ultime, risque de se perdre.

Beat Kappeler

L'invité de DP s'exprime librement dans cette tribune. Beat Kappeler est secrétaire de l'Union syndicale suisse. Les sous-titres sont de la rédaction.

Domaine Public

Rédacteur responsable: Jean-Daniel Delley (jd)

Rédacteur: Pierre Imhof (pi)

Ont également collaboré à ce numéro:

Jean-Pierre Bossy (jpb)

François Brutsch (fb)

André Gavillet (ag)

Wolf Linder (wl)

Charles-F. Pochon (cfp)

Point de vue: Jeanlouis Cornuz

L'invité de DP: Beat Kappeler

Abonnement: 65 francs pour une année

Administration, rédaction: Saint Pierre 1,
case postale 2612, 1002 Lausanne

Téléphone: 021 312 69 10

Télécopie: 021 312 80 40

Boîte aux lettres Vidéotex: 021 312 69 10

CCP: 10-15527-9

Composition et maquette: Pierre Imhof,

Liliane Monod, Jean-Luc Seylaz

Impression: Imprimerie des Arts et Métiers SA

Jeanlouis Cornuz, *Gottfried Keller*. Editions Favre, Lausanne, 1990.